

Projet de Solidarité internationale en Haïti

Visite de la bibliothèque publique de Roland Mathieu à Port-au-Prince

Roland Mathieu est un éducateur originaire d'Haïti, aujourd'hui retraité après une longue carrière comme enseignant au Québec. Son rêve avait toujours été de permettre au plus grand nombre de ses compatriotes haïtiens de s'instruire et de s'éduquer par la lecture. Depuis plus de deux décennies, son rêve a pris forme et n'a cessé de grandir; sa bibliothèque a pignon sur rue au centre-ville de Port-au-Prince. Parallèlement au 8^e Congrès de la CNÉH tenu en mars dernier, *L'ENJEU* a eu la chance de visiter la Bibliothèque publique que maintiennent, à bout de bras, Roland Mathieu et Sonie, son épouse.



Pierre Girouard
4^e vice-président à la FEC-CSQ et responsable de l'international
pierre.girouard@cegepst.qc.ca

Le long parcours d'un éducateur dans l'âme

Le long chemin de Roland Mathieu s'est amorcé au tournant des années 70 quand il a quitté Port-au-Prince pour venir enseigner en Abitibi. Il s'est ensuite retrouvé à la fois enseignant dans différentes institutions secondaires et professeur chargé de cours à l'Université de Montréal. Lui et sa conjointe ont fait du Québec leur seconde patrie, au point d'y élever leurs deux filles. Mais une fois l'heure de la retraite arrivée, Roland et Sonie ne pouvaient résister plus longtemps à l'appel de leurs racines haïtiennes. Mais s'ils sont retournés vivre à Port-au-Prince, c'est aussi et largement afin de vivre et d'assumer pleinement, sur place, cette mission d'éducateur du peuple dont Roland s'était investi depuis longtemps.

Le rêve d'une vie : des livres pour tous

La bibliothèque publique de Roland Mathieu est située non loin du Champ-de-Mars et du Palais présidentiel, un quartier très animé où les jeunes générations et les étudiants universitaires sont nombreux. Sur place, Roland nous explique comment son projet a commencé. Alors qu'il poursuivait sa carrière dans l'enseignement au Québec, vers la fin des années 80, Roland caressait ce projet de monter une bibliothèque publique dans la capitale haïtienne pour aider à l'alphabétisation, à l'éducation et au développement culturel de la population. Il a d'abord réussi à amasser pas moins de 100 000 livres avant d'obtenir de l'aide financière pour les faire transporter à Port-au-Prince. Il a réussi à en faire transporter environ les trois quarts et a établi sa bibliothèque dans les multiples pièces d'une immense maison qu'il loue à cette fin.

Dans sa bibliothèque, Roland a des livres sur tous les domaines, classés comme dans une vraie bibliothèque, selon la classification Dewey. Il y a bien sûr certains livres qui sont pour consultation sur place seulement, avec la

possibilité de faire des photocopies, mais il y en a également qui peuvent être empruntés. Les utilisateurs doivent souscrire à un abonnement annuel au coût d'environ deux dollars. Il y a des livres pour toutes les catégories d'âge, des plus petits aux plus grands, même si Roland a constaté au cours des dernières années une fréquentation accrue par les étudiants universitaires et les adultes.

Malgré le séisme, Roland Mathieu refuse de fermer les livres !

D'une pièce à l'autre, Roland nous explique comment le tremblement de terre du 12 janvier 2010 a secoué et endommagé sa bibliothèque, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. D'une part, la structure du petit

quadrupèdes avaient choisi de ne pas s'en tenir à un rôle de rats de bibliothèque !

Appel à la mobilisation pour soutenir ce projet intimement pédagogique

Lentement mais sûrement, Roland et son épouse ont tout nettoyé et remplacé. La bibliothèque est aujourd'hui remise sur pied, mais le dépôt de livres doit être reconstruit. De plus, la collection de volumes a besoin d'être améliorée et remise à jour, particulièrement dans les domaines scientifiques. Mais heureusement, certains syndicats de l'enseignement sont déjà prêts à poser des gestes concrets afin de soutenir et d'assurer la continuité de ce projet éminemment pédagogique.



Roland Mathieu montrant ici certains ravages causés par le séisme du 12 janvier 2010 dans sa bibliothèque publique de Port-au-Prince.

Photo : Pierre Girouard

dépôt de livres situé à l'arrière a été considérablement ravagée, à un point tel que les livres s'y trouvant sont devenus une perte totale à cause de la pluie. D'autre part, toutes les étagères contenant ces dizaines de milliers de livres ont été tellement secouées que tous les livres sont tombés par terre au milieu de chacune des nombreuses pièces, avec comme résultat que la bibliothèque dut inévitablement rester fermée pendant plusieurs mois. Il n'en fallut pas plus pour que certains petits visiteurs, avides de savoir, en profitent alors pour s'infiltrer et dévorer de nombreux volumes. Malheureusement, ces petits lecteurs

Couple extraordinaire, Roland et Sonie Mathieu offrent une leçon de vie très édifiante. Roland est un personnage admirable, plein de jovialité et d'humour. Pourtant retraité, il ne s'arrête jamais. En plus de sa bibliothèque, il continue de faire de l'enseignement comme bénévole. Certes, Roland aurait pu se contenter de retirer ses rentes du Québec comme enseignant, mais il voulait absolument réaliser son rêve dans sa terre natale en Haïti : aider à répandre la culture et aider ses compatriotes à progresser comme il avait lui-même eu l'opportunité de le faire.

Colloque

Bilan du colloque pour agir contre l'homophobie dans le milieu de l'éducation : « Briser le silence, une responsabilité à partager »



Julie Racine
Enseignante au collège de Bois-de-Boulogne
julie.racine@bdeb.qc.ca

Les 14 et 15 avril derniers ont eu lieu à l'UQÀM le premier colloque organisé par les tables nationales de lutte contre l'homophobie du réseau scolaire et du réseau collégial. Intitulé « Briser le silence : une responsabilité à partager », le colloque a réuni plus de 300 participants impliqués de diverses manières dans le réseau scolaire québécois, dans l'objectif de réfléchir aux effets de l'homophobie¹ en milieu scolaire.

Le colloque a commencé le 14 avril en soirée par une allocution de son président d'honneur, le comédien Martin Laroque, et par une conférence d'ouverture donnée par Line Chamberland. Professeure à l'UQÀM, elle a présenté les résultats de la recherche *Homophobie en milieu scolaire* qui a été menée sous sa direction². En fin de soirée, les participants au colloque ont pu assister à une représentation de la pièce *Le cri du miroir*. Cette pièce est présentée depuis plusieurs années par le GRIS-Chaudière-Appalaches dans le cadre de ses activités de démystification de l'homosexualité dans les écoles secondaires.

Le lendemain, une conférence de Bill Ryan (professeur à McGill) intitulée *Où en sommes-nous dans le monde avec*



l'homophobie? a permis de situer les enjeux du colloque dans une perspective plus large en faisant un bilan de la situation des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transsexuelles dans le monde. Après cette conférence, les participants se sont séparés pour assister à différents ateliers. Alors que certains de ces ateliers permettaient de prendre connaissance des résultats de différents travaux portant sur les réalités des jeunes touchés par l'homophobie en milieu scolaire, d'autres étaient davantage axés sur les stratégies qui peuvent être mises en place pour lutter contre le phénomène. Les organisateurs ont clos

le colloque en fin de journée en soulignant que le plan d'action gouvernemental qui devrait permettre la mise en œuvre de la politique québécoise de lutte contre l'homophobie adoptée en 2009 se fait toujours attendre.

Comme l'annonçait son titre, le colloque a ainsi permis de mettre en évidence le rôle crucial que doivent jouer les différents intervenants du milieu scolaire qui, comme en ont fait état les différents témoignages d'élèves qui ont été rapportés lors du colloque, demeurent trop souvent silencieux lorsqu'ils sont témoins de gestes ou de propos à caractère homophobe.

- 1 Dans le cadre du colloque, l'homophobie a été définie comme « toute attitude ou geste négatif pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe et indirecte, des gaies, des lesbiennes, des personnes bisexuelles, transsexuelles et transgenres, ou à l'égard de toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes et canons de la masculinité ou de la féminité » (Ministère de la Justice, *Politique québécoise de lutte contre l'homophobie*, 2009).
- 2 Le rapport rédigé à la suite de cette recherche, ainsi que d'autres documents contenant des résultats de recherche présentés les 14 et 15 avril derniers sont disponibles sur le site du colloque au www.homophobie2011.org.